

distances que son imagination regarde comme inouïes, il existe une grande ville dont les maisons de pierres semblent toucher les nues, et couvrent sans discontinuer des espaces cent fois grands comme son champ, devra-t-il s'en moquer parce que le chaume de sa demeure est si loin de cette merveilleuse réalité? Que sera-ce si on lui fait la description des divers empires de ce globe, si on lui parle de nos arts, etc. ?

Si un homme qui n'a jamais lu ni vu lire apprend de plusieurs autres qu'on peut dans une feuille de papier mettre sa pensée et l'envoyer à cent lieues de là, faudra-t-il qu'il nie la chose, quoique parfaitement attestée, bien qu'elle soit de vrai absolument incompréhensible pour lui ?

Et si, dans quelque prophète, il se trouve écrit que le royaume d'Égypte ne sera plus indépendant, *qu'il n'y aura plus de roi en Égypte*, s'il se trouve que, depuis deux mille ans que l'évènement concorde exactement, l'Égypte n'ayant jamais cessé, en effet, dans cet intervalle d'être sous une domination étrangère, mais ayant passé successivement sous les Macédoniens, les Romains, les Sarrazins, le Mamelouks, les Turcs, les Français, les Ottomans; s'il se trouve ainsi que la question d'Orient, naguères débattue si vivement, ait été résolue d'avance par ce prophète, et que *la soumission de Méhémét-Ali ne soit que l'accomplissement d'un anathème porté depuis vingt siècles*, faudra-t-il parce que la chose est vraiment prodigieuse, ne pas croire que ce qui est écrit est écrit, et que ce qui a été prédit ait été prédit ? Or, ouvrez Ezéchiel, chapitre XXX, verset 13, vous trouverez ce que je viens d'indiquer. C'est incroyable ! oui, *mais cela est*. La règle que vous avez reconnue vraie dans les exemples précédents, il faut bien l'admettre ici, car il n'y a pas la moindre différence, absolument pas la moindre.

Voilà ce que signifie la proposition qui est en tête de ce chapitre. Le christianisme repose sur des faits, ces faits s'éta-